



arts

Teboul & Hartemann agacé & rêveur



Gants maculés de Teboul

première fois

Deux premières expositions aux cimes de la galerie Bruno Delarue - et profitons-en pour saluer le rare travail de cette galerie au sens le plus noble du mot. D'abord Gilles Teboul qui, un jour, fortement agacé par un article un brin bêta annonçant, face aux nouveaux médias qui grignotent de l'espace, la mort de la peinture, délaissa temporairement ses pinceaux pour l'appareil photo. Au finish de grands clichés de... tubes de couleurs, gants maculés, fonds de pots traités dans le mode abstrait et collés sous plexi. Ce qui pourrait n'être qu'un gimmick d'artiste un rien exaspéré en remonte sacrement à ceux qui périrent sur l'art photographique, et les clichés de Teboul mettent une p'tite claquette

**Le champ
exploratoire de
l'esprit est plus
infini que celui
de la nature**

dans la tronche aux penseurs qui, hâtivement, voudraient brûler dix siècles d'expression. Voilà, coup d'essai, coup de maître... Mais Hartemann, grisé, n'en lâche pas pour autant ses pinceaux. Dans l'autre salle, Olivier Hartemann qui, lui, rêva une nuit d'un ami mort qui vint le visiter en songe sous forme d'un empilement... de huit cubes dont un manquait ! Sans pour autant faire dix ans de divan et chasser l'amical intrus onirique au Prozac, il décida de prendre ses crayons pour exorciser sur papier cet ami amputé. Le thème du carré manquant dans un agencement d'une rigueur géométrique est décliné à l'infini comme une obsession non refusée et donne une implacable série qui ne tombe jamais dans le système, mais prouve, comme le disait le grand Seuphor, que dans l'esprit le champ exploratoire est plus infini que dans la nature. Un rêveur à surveiller de très près...

Alexandre Grenier

Galerie Bruno Delarue
12, rue de Thorigny (3^e)

échos

■ L'Ecole de Paris

L'Ecole de Paris, cette oubliée de la refonte de Beaubourg, sera à l'honneur au Palais de Tokyo cet automne. Suzanne Pagé présentera au MAMVP une rétrospective regroupant ces peintres venus de l'Est (Soutine, Chagall, Brancusi...) et d'autres horizons comme Modigliani ou Foujita, sans oublier les photographes (Kertész, Krull), les amis poètes et critiques (Apollinaire, Salmon, Cocteau), les marchands (Guillaume, Zbo...) et enfin les collectionneurs. A partir du 15 novembre.

Mo



écho

■ Sal

Expos
verron
ces pre
Sebast
migrat
cet au